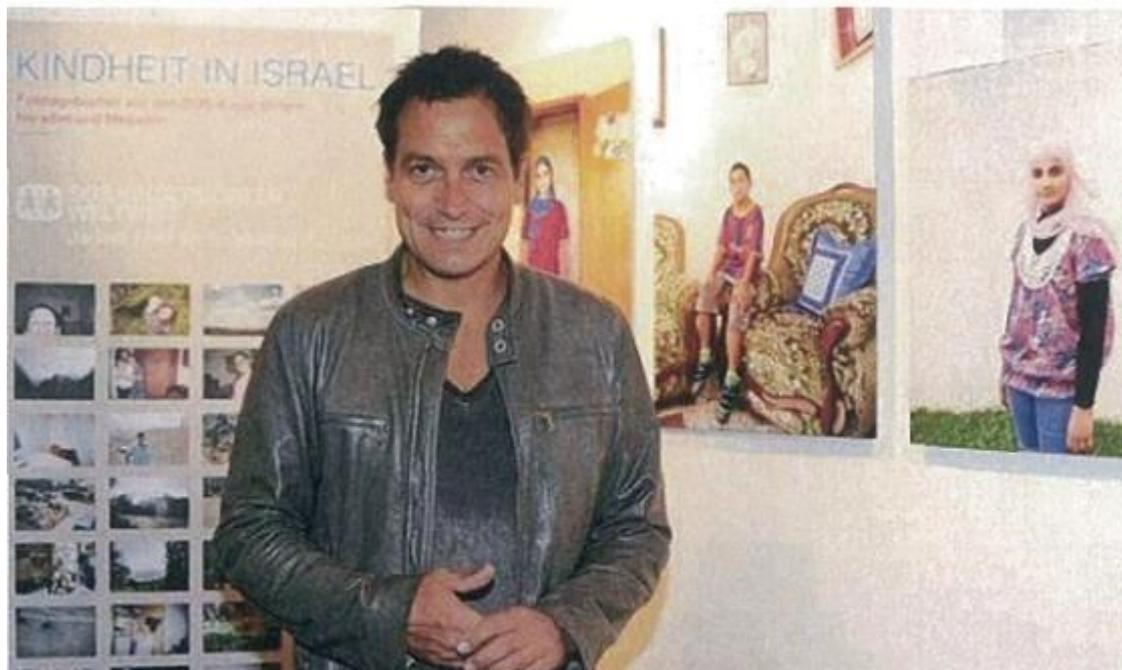


02.10.2012 / Frank Wecker



Charlottenburg. "Dans les villages d'enfants SOS, un sourire est aussi important que la nourriture quotidienne - ils font un travail profondément humain", a déclaré l'envoyé de l'État d'Israël Emmanuel Nahshon à propos du travail des villages d'enfants SOS.

L'occasion était la parution d'une nouvelle édition d'œuvres d'art de SOS Villages d'Enfants dans le monde. Chaque année, deux nouvelles éditions d'artistes de renommée internationale sont publiées au profit d'un village d'enfants SOS dans leur pays d'origine. En achetant un tableau de l'édition SOS, les visiteurs contribuent à ce que les enfants trouvent un foyer aimant dans les villages d'enfants SOS du monde entier.

La particularité de la dernière édition est qu'elle n'a pas été créée par un artiste renommé, mais par des enfants des villages d'enfants SOS israéliens "Nerad im" et "Megadim" et de la crèche SOS du Bédouin orf Kaabiya. Équipés d'appareils photo jetables, ils ont photographié ce qui les touche. Ils ont été accompagnés par le photographe berlinois Stephan Pramme, qui a fait lui-même le portrait des jeunes photographes avec une grande sensibilité. Le résultat : des aperçus du quotidien et de la vie spirituelle de ces enfants, authentiques, bruts et tendres à la fois.

Ces photos sont encore visibles jusqu'au 3 octobre dans les salles d'exposition de "SOS Villages d'Enfants Monde", Gierkezeile 38. Lors de l'inauguration, l'artiste de cabaret et photographe Dieter Nuhr a été très impressionné : "Les photos sont authentiques et très touchantes. J'ai le sentiment de voir dans ces images non pas le problème, mais la solution", a-t-il déclaré. L'exposition est ouverte du lundi au vendredi de 10 à 17 heures. L'entrée est gratuite. Les Berlinoises aident également les villages d'enfants SOS dans d'autres régions.

Des collaborateurs du bureau berlinois de l'organisation humanitaire "Fondation Aman-International" (FA1), basée en Côte d'Ivoire, ont passé leurs vacances en août dans le pays.

pays menacé par la guerre civile, afin d'aider à la reconstruction d'un centre d'accueil pour les enfants victimes des conflits armés.

SOS Villages d'Enfants a été endommagé.

Les enfants avaient vécu des moments difficiles pendant la guerre civile. Le directeur du village d'enfants Michel Botoua raconte : "Tous les enfants du village d'enfants SOS d'Abobo, situé près d'Abidjan, ont dû être évacués vers le deuxième village d'enfants SOS ivoirien d'Aboisso, car Abobo a été bombardé. Au début, il n'y avait ni nourriture ni médicaments. Pendant six mois, les enfants ont souffert".

La FAI a repeint les maisons, fabriqué et installé des moustiquaires aux fenêtres, réparé le mur de protection autour du village d'enfants, entretenu le jardin potager et construit une nouvelle aire de jeux, tout en apportant un don de nourriture. "La FAI a fait un travail gigantesque", a déclaré Michel Botoua à la "Berliner Woche".

